

ASPTT : réaction trop tardive

Publié le 28/10/2019 à 06:25 | BASKET – INDRE



Les Castelroussins sont partis de trop loin pour espérer refaire leur handicap. © Photo NR

ASPTT Châteauroux (2) : 58 Véretz/ Larçay : 70. Après un déplacement délicat deux semaines auparavant du côté d'Ingré (90-46), la réserve de l'ASPTT veut remettre les pendules à l'heure ce dimanche. Avec David Gallois sur le banc en l'absence d'Arnaud Perrin, la réserve castelroussine montre d'emblée un visage séduisant, sans passer par la case round d'observation. Les Berrichons mettent du rythme pour conclure rapidement sous l'arceau adverse (18-18, 9e).

Si les débats sont équilibrés dans ce premier quart-temps, ce n'est plus du tout le cas dans le second. Il faut attendre huit longues minutes pour voir la bande à Gallois sortir la tête de l'eau et inscrire les premiers points. La formation d'Indre-et-Loire en a profité pour prendre le large au scoring infligeant un terrible 18-0 à son hôte (18-36, 18e). Le match est quasiment plié à la pause (26-42).

On voit en effet difficilement les locaux revenir à hauteur de Véretz. C'est encore plus vrai après une demi-heure de jeu (37-61). Pourtant, même avec ce retard considérable, la belle réaction des Berrichons dans le dernier quart-temps mérite d'être soulignée. Avec un retour à dix points sous les assauts de Bouilly à deux minutes de la fin, les espoirs semblent même permis. Mais celui-ci ne sera que de courte durée, le temps manquant aux locaux pour arracher le deuxième succès de la saison.

Quart-temps : 18-18, 8-24 (26-42), 11-19, 21-9. **ASPTT Châteauroux :** Bouilly 22, Richard 3, Terron 6, Gallois 4, Akapo 15, Ricottier 2, Mery 2, Thoonsen 4. **Véretz/ Larçay :** Hesbert 4, Grasset 3, Aubert 9, Bonfils 2, Decouard 4, Buissonnier 19, Nshimyumuren 2, Mboe 11, Trainson 2, Rayar 14.

Le Poinçonnet n'en rougira pas

Publié le 28/10/2019 à 06:25 | BASKET – LE POINÇONNET



Les Poinçonnoises doivent se servir de ce match pour la suite de la saison. © (Photo archives cor. NR, Serge Vialle)

Colomiers - Le Poinçonnet : 74-70 C'est avec la tête haute et les honneurs que les Poinçonnoises ont quitté la scène columérine, non sans avoir donné ce qu'il faut de fil à retordre leur son hôte.

Le vent du boulet. Aucune autre expression ne saurait mieux résumer le scénario survenu dans le money-time de cette soirée fortement connotée du point de vue du suspense. Les Columérines ont eu chaud, très chaud, même. Avec deux petites longueurs de retard seulement et une possession aux allures de balle de match (70-68) dans les mains de Khadijah Whittington, leurs rivales avaient tout pour, sinon l'emporter, du moins arracher une éventuelle prolongation.

« Le contenu est supérieur au résultat » Hélas, le shoot de l'expérimentée Américaine ne fit que flirter avec le cercle. Et les Haut-Garonnaises de pousser un grand « ouf » de soulagement. Autant dire que la délégation pilotée par François Ménival était partagée entre deux sentiments. Une fierté des plus légitimes d'un côté et la déception d'être passée tout près de l'exploit de l'autre.

« Je ne sais pas si nous méritions de l'emporter, en tout cas, oui, ce cas de figure était fort possible et le contenu est nettement supérieur au résultat », expliquait le coach poinçonnois, qui approfondissait son analyse en ces termes : « Je ne pense pas que nous ayons été pris de haut par notre adversaire. Colomiers possède certes une expérience de l'échelon supérieure à la nôtre mais à ce jour, il serait prématuré d'affirmer que la hiérarchie est établie en bonne et due forme en l'espace de quatre rencontres. »

Et l'ancien adjoint de Romain L'Hermitte du côté de Mondeville rappelle aussi la difficulté de leur calendrier en ce début de saison : « Nous n'avons joué que des équipes de haut de tableau. De plus, une seule possession équivalait au dénominateur commun de nos défaites face à Monaco et Villeurbanne. Si échec il y a eu, c'est lors de la réception de Feytiat, pour le reste, il n'y a pas grand-chose à redire. Ce soir, nous avons sans doute confondu vitesse et précipitation, mais ce que nous avons proposé est cohérent. »

Un François Ménival susceptible de rappeler qu'il faut aussi laisser le temps au temps. Les Poinçonnoises en savent d'ores-et-déjà un peu plus sur elles-mêmes, et que les échéances à venir face à des concurrentes directes leur permettront, espérons-le, de regarder davantage vers le haut du classement.

Quart-temps : 22-26, 42-41, 56-58, 74-70. **Colomiers :** Sow 5, Datchy 27, Cleménçon 11, Fourcade 3, Traoré

12, Diop 7, Gruszczynski 9. **Le Poinçonnet** : Pellerin 6, Kitantou 5, Cloarec 5, Lainé 10, Michel 3, Whittington 11, Barba 16, M'Baïkoua 12, Pillet 2.

Déols a pris le dessus

Publié le 28/10/2019 à 06:25 | [BASKET – INDRE](#)

Déols : 76 Saint-Doulchard : 71 Après un premier quart-temps en faveur des Dolchardiens (20-24, 10e), les Déolois inversaient totalement les choses dans les dix minutes suivantes, leur permettant de prendre le dessus à la pause (43-38, 20e). Les conseils avisés de leur coach expérimenté permettaient aux Indriens de faire preuve de plus de rigueur : « *Ils ont beaucoup d'envie et l'intensité est bonne mais parfois trop présente, ce qui leur met davantage de pression* », confirmait Toussaint Tomaku. Déterminés, les Déolois gardaient constamment les joueurs du Cher à distance sans leur laisser la possibilité de recoller au score. Cependant, la fatigue se faisait sentir : « *Le seul point négatif notable de ce match est la concentration. Mes joueurs en manquaient par moments notamment sur l'application des consignes.* » L'écart maintenu durant une bonne partie du match (60-52, 30e) commençait à se réduire. A 30 secondes de la fin, les visiteurs étaient revenus à 3 points (74-71). Mais les Déolois restaient finalement maîtres chez eux.

Quart-temps : 20-24, 23-14 (43-38) 17-14, 16-19. **Arbitres** : MM. Coskun et Gil. **Déols** : Meunier, Aldj 20, Nguyen 1, Pelle 22, Fahrner 11, Rabier, Ducuing 11, Douglas, Chauvet 11. **Saint-Doulchard** : Mousse 9, Jabaudon 8, Dugne, Pacheco 10, Lagneau 16, Le Calve 5, Mousse 15, Fromenteau 8, Savoie.

Notre-Dame-d'Oé : 101 Argenton/Eguzon : 61. Quarts-temps : 20-14, 24-18 (44-32), 21-19, 36-10.

Notre-Dame-d'Oé : Guilloteau 35, Ruilier 7, Picaud 2, Beurrier 15, Meunier 2, Le Cadre 8, Rebrasse 6, Doublet 13, Grebic 4, Groussin 9.

Argenton/Eguzon : Mourao 4, Pinon 6, Latrimouille 4, Huguet 15, Philippon 3, Terron 4, Masse 15, Cloris 8, Dejollat 2.

Cécile Robinet (entraîneur d'Argenton) : « *Nous sommes dans les clous jusqu'au quatrième quart-temps. A six minutes de la fin, on compte seulement treize points de retard. Mais on baisse complètement la tête, on craque mentalement sur la fin et forcément on le paie cash face à cette équipe. On ne peut rien faire de miraculeux avec cet esprit-là. Il va falloir que l'on montre plus de caractère, et ça durant quarante minutes.* »

ASPTT : de quoi avoir des regrets

Publié le 28/10/2019 à 06:25 | [BASKET – CHATEAUROUX](#)



Desbarres et les Castelroussins étaient pourtant entrés parfaitement dans la partie. © Photo NR

ASPTT Châteauroux - Saint-Jean-de-Braye : 67-73 Partis en fanfare, les Castelroussins ont cédé du terrain avant la mi-temps. Leur retour en fin de match n'aura pas été suffisant.

La réception de la formation du Loiret semble idéale pour confirmer la bonne forme des Castelroussins. Les hommes de Matthieu Monsoreau restent sur un sans-faute avec deux victoires qui positionnent l'ASPTT en haut du classement. On ne pouvait espérer mieux pour des Berrichons qui tournent à plein régime. L'agressivité a fait la différence En pleine confiance donc, Dridi lance parfaitement les hostilités après un premier tir primé à longue distance (3-0, 1re). Quant à Camara, il impose son physique pour faire le ménage sous l'arceau. Les visiteurs peinent à se mettre en rythme, encaissant la furia castelroussine, sans réagir (12-3, 6e). Résultat des comptes, les Abraysiens restent bloqués au tableau d'affichage. La défense locale est grandement récompensée, pendant que les visiteurs se montrent fébriles à la finition. Desbarres s'occupe alors du pressing défensif, pour lancer ses coéquipiers en contre-attaque (23-17, 14e). Tout va alors pour le mieux pour les joueurs de Matthieu Monsoreau qui continuent de gagner leurs duels dans la partie de terrain adverse. Seul point négatif, la fin de deuxième quart-temps fait tâche. Les « Phoenix » connaissent une baisse de régime qui profite à Bernez, actif à longue distance. Son coéquipier, Nugues, se retrouve lui aussi dans les bons coups en survolant malicieusement la défense berrichonne avec ses « floaters » pour éviter les contres de l'imposant Camara. Et pour la première fois, les Abraysiens prennent l'ascendant du match. La pause semble alors tomber à pic (31-38, 20e).

A la sortie des vestiaires, les Castelroussins repartent du bon pied. Dufant trouve alors la mire au moment idéal, pendant que Camara et le capitaine Dridi prennent le contrôle du secteur intérieur (47-44, 25e). 55-57 à la demi-heure de jeu, le dernier acte sera déterminant. On assiste à un combat féroce entre deux formations désireuses de l'emporter. C'est au tour de Jugnet de faire le spectacle, lorsque ce dernier fait « ficelle » à trois points après une faute de Tolassy. Toujours au coude à coude, les duels s'avèrent autoritaires et sans pitié (65-61, 38e). C'est alors que Tolassy refroidit l'assistance. En l'espace de deux actions, menées de main de maître, il prend les choses en main dans le money time. Les dernières secondes se jouent sur la ligne des lancers francs, mais l'issue du match est irréversible, pour de bien malheureux Castelroussins. « *Je n'ai pas*

grand-chose à leur reprocher. Le tournant du match a été leur agressivité. On n'a pas eu les ressources à des moments clés. C'est le début de championnat. Ça nous montre ce que l'on doit travailler. Il n'y a rien de dramatique parce qu'on joue le maintien, mais on laisse un match à domicile » regrettera l'entraîneur castelroussin.

Quart-temps : 18-13, 13-25 (31-38), 22-17, 14-18. **ASPTT Châteauroux** : Jugnet 8, Dufant 3, Simoes 9, Akakpo 2, Desbarres 5, Tauvy 4, Dridi 17, Camara 19. **Saint-Jean-de-Braye** : Lukenga 11, Boukraa 2, Nugues 15, Bernez 9, Tolassy 13, Bia 3, Tromeur 2, Betam 9, Barro 7, Bertot 2.

Le Poinçonnet en panne offensive

Publié le 28/10/2019 à 06:25 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Camille Pez et Marième Sall deux des rares marqueuses poinçonnoises. © (Archives cor. NR, Nathalie Gallois)

Limoges ABC (2) : 38 Le Poinçonnet (2) : 35 C'était loin d'être le match le plus offensif de l'année, bien au contraire. Et à la fin Le Poinçonnet peut avoir des regrets d'avoir ouvert la voie du succès aux Limougeaues. La première mi-temps était catastrophique, tous les voyants étaient au rouge. Aucune adresse, et pas beaucoup de caractère sur le terrain. Dans cette médiocrité, les Poinçonnoises avaient cependant fait moins pire que les joueuses locales et menaient à la pause (11-16, 20e).

Au retour des vestiaires, changement de match ! Les Limougeaues remettaient les pendules à l'heure et collaient un 13-0 aux Berrichonnes. Un sursaut de caractère et d'envie survenu après le coup de gueule de Julien Vinsonnaud, le coach limougeaud, à la mi-temps : « *Je leur ai simplement demandé de récupérer le ballon et de courir ! Nous étions supérieurs sur le plan athlétique donc il fallait qu'on s'appuie là-dessus.* »

Le jeu rapide et l'activité au rebond ouvraient plus d'espaces pour ses joueuses qui prenaient rapidement confiance. Par la suite, Le Poinçonnet rattrapait son retard, et laissait croire à un retour en toute fin de match (35-35, 38e). Mais la maîtrise collective du LABC faisait la différence et lui permettait de s'offrir sa première victoire de la saison. Le Poinçonnet peut et doit faire beaucoup mieux.

Quart-temps : 8-6, 3-10, 13-12, 14-7. **Arbitres** : MM Demkiw et Cortes. **Limoges** : Martinez 2, Mavambu 10, Semavoine, Breuil 11, Leroy, Moukoko 5, Delhoume, Larraud 4, Narcisse 3, François-Endelmont 3. **Le Poinçonnet** : Sall 8, Le Bris, Bauchet, Pez 7, Bahi 3, Kouakou 17, Chambon, Martin.

Les Poinçonnoises frôlent l'exploit

Publié le 27/10/2019 à 06:25 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Malgré les 16 points de Martine Barba, Le Poinçonnet doit s'incliner de justesse. © (Photo archives cor. NR, Serge Vialle)

Colomiers - Le Poinçonnet : 74-70 Malgré un contenu de bonne facture, les Berrichonnes, qui sont restées de bout en bout au contact de la grosse cylindrée columérine, se sont finalement inclinées.

Certes, l'entame ne fait pas tout, mais en revenant tout d'abord à quatre longueurs (14-10) d'un rival columérin toujours enclin à prendre le meilleur départ possible, les Berrichonnes montrent qu'elles ne sont absolument pas venues en victimes, ce samedi soir, en banlieue de Toulouse. Diop doit même s'imposer à l'intérieur pour redonner ce qu'il faut d'épaisseur au matelas haut-garonnais (18-10).

Qu'à cela ne tienne, dans le sillage de ses principales préposées au bombardement à longue distance, Le Poinçonnet en fait voir de toutes les couleurs aux locales, encore invaincues (26-22). Bien évidemment, la réplique de ces dernières est immédiate mais, au deuxième temps de passage, c'est tout juste si l'équilibre a été rétabli. D'ailleurs, dès la reprise, M'Baïkoua et Barba se chargent d'élever le curseur visiteur en conséquence (47-42).

Colomiers n'est pas au bout de ses peines, pris au dépourvu par la vitesse d'exécution d'un adversaire nullement complexé. Cloarec manque même la possibilité de semer un peu plus le doute dans les esprits. Un formidable missile à longue portée conforte la formation de François Menival dans un optimisme de bon aloi (61-56). Et ce d'autant qu'au rebond, le rendement est plus que satisfaisant comme l'atteste ce panier inscrit par M'Baïkoua (63-60, 34e).

Colomiers, qui a l'expérience du money-time, fait le dos rond (66-66, puis 68-66). Kitantou, elle, manque la cible à moins de deux minutes du fatidique coup de buzzer. Comble de malchance, Barba se voit refuser une réalisation pour un dixième de seconde de trop en possession. Il n'en faut pas davantage à Datchy pour prendre un tir ouvert synonyme de break (70-66). Le Poinçonnet refuse de rendre les armes (70-68). Le public local va même connaître une énorme montée d'adrénaline lorsque Whittington se retrouve avec la balle de l'égalisation entre les mains. Hélas, la Poinçonnoise voit sa tentative échouer. Les Columérines vont finalement se mettre à l'abri via les deux lanciers francs convertis par Datchy : 72-68. Il était temps, les derniers points n'ayant qu'une valeur anecdotique.

Quart-temps : 22-26, 42-41, 56-58, 74-70. **Colomiers** : Sow 5, Datchy 27, Clemençon 11, Fourcade 3, Traoré

12, Diop 7, Gruszczynski 9. **Le Poinçonnet** : Pellerin 6, Kitantou 5, Cloarec 5, Lainé 10, Michel 3, Whittington 11, Barba 16, M'Baïkoua 12, Pillet 2.

A Colomiers pour enfin décoller

Publié le 26/10/2019 à 06:25 | [BASKET – LE POINÇONNET](#)



Claire Lainé et les Poinçonnoises n'ont engrangé qu'un seul succès cette saison. © (Photo archives cor. NR, Serge Vialle)

Colomiers - Le Poinçonnet Les filles de François Ménival réalisent un début de saison poussif. Malgré les apparences, Colomiers n'est pas imprenable. L'occasion de frapper un beau coup.

Evidemment, se déplacer chez l'une des deux formations encore invaincues de la poule est forcément délicat. François Ménival fait tout de même la part des choses : *« J'ai lu une interview du coach de Colomiers où il nuançait le début de saison de son équipe, qui n'a pas joué les gros, tout en expliquant que recevoir Le Poinçonnet c'était compliqué, malgré le classement, parce que nous, on a joué les gros. Quatre matchs, c'est trop tôt pour établir une hiérarchie. »*

Si Le Poinçonnet – et son unique succès – ne réalise clairement pas le début de saison idéal, c'est aussi en raison d'un début de calendrier particulièrement chargé. A la différence de Colomiers, que l'entraîneur des Rouges tente d'évaluer à sa juste valeur. *« C'est une belle équipe. Est-elle supérieure à nous ? Sur le papier, non. Mais je la respecte, elle peut faire peur au même titre que d'autres équipes. Ils ont rencontré Caluire-et-Cuire, Nice, Roanne et les espoirs de Lyon. Ça défend relativement bien mais ils n'ont pas joué les cadors. »*

“ Pas le mur des lamentations ” Colomiers, son secteur intérieur *« relativement complet »* et sa nouvelle meneuse Sylvie Gruszczynski (ex-Toulouse et dix ans de Ligue féminine derrière elle), tout juste arrivée en tant que joker médical après la blessure de Degore, représentent un nouveau test pour un Poinçonnet convalescent. Ménival y croit : *« Notre secteur intérieur n'est pas dégueulasse non plus... Il faut se remettre la tête à l'endroit. Quand ton calendrier commence par la réception de Feytiat et un déplacement à Monaco, ce ne sont pas des défaites anticipées mais c'est forcément plus compliqué que la suite. Ça a été deux matchs aboutis. »* Au contraire de la dernière réception de Villeurbanne. Une prestation clairement insuffisante à bien des égards. *« Faire ce genre de match devant notre public, ça a affecté les joueuses. Cela ne s'est pas manifesté par le mur des lamentations mais par une envie de travailler très fort à l'entraînement. Les défaites font partie de la vie. L'objectif, ce n'est pas la montée mais faire le meilleur résultat possible. »*

C'est donc un François Ménival délesté de toute pression qui tente de trouver des leviers pour que son groupe progresse. Un groupe récemment renforcé par l'arrivée de l'intérieure ivoirienne Amandine Kouakou, davantage vouée à évoluer en N3 mais qui s'entraîne parfois avec la N1. *« C'est envisageable qu'elle joue avec nous, même si je ne l'envisage pas forcément pour l'instant. »* Malgré ces premiers pas timides, l'ex-adjoint de Mondeville, qui s'était engagé pour deux ans, apprécie le fait de ne pas avoir d'épée de Damoclès au-dessus de la tête. *« Pour un coach, il n'y a pas pire que signer une saison. Le groupe est investi et les dirigeants, eux, ont investi sur moi. »* Sans blessée à déplorer, Le Poinçonnet Basket sauce Ménival doit désormais décoller. Ce samedi, 20 h. **Le Poinçonnet** : Pillet, Pellerin, Kitantou, M'Baïkoua (cap.), Michel, Lainé, Cloarec, Barba, Whittington.